

Solidarität in der Permakultur

Permaculture et solidarité

Die Masterarbeit von Dario Principi umfasst weit mehr als 30 Seiten auf Papier: Eine blühende Anbaufläche von 0,6 ha im bernischen Meikirch. Gemeinsam mit Freiwilligen baut er dort ein solidarisches Permakultur-Projekt auf.

Le mémoire de master de Dario Principi ne se résume pas à 30 feuilles de papier : c'est aussi une surface florissante de 0,6 ha, cultivée dans la commune bernoise de Meikirch, où l'étudiant mène un projet de permaculture solidaire avec l'aide de bénévoles.

Text | Texte
Flurina Wetter

Während es draussen kälter wird, denken wir gerne an die heissen Sommertage zurück. An Borretsch, Ringel- und Kornblumen, die um die Wette blühen, an Beeren, Kräuter und Gemüse wie Rüebli, Bohnen und Mangold, das frisch geerntet werden kann. Wild scheint die Anbaufläche in Meikirch, doch das vermeintliche Chaos hat System. Die Fläche wird nach den Prinzipien der Permakultur bewirtschaftet.

An einem heissen Samstagmorgen diskutiert Dario Principi mit der Gruppe die anfallenden Aufgaben und erklärt uns, wie das Projekt startete. Er zeigt auf den Apfelbaum in der Mitte: «Vor einem Jahr wurde durch Hans Ramseier und sein Team der BFH-HAFL eine Pflanzengemeinschaft rund um den Baum angelegt.» Während der Apfelbaum den Pflanzen darunter Schatten spendet, führen diese Nährstoffe in den Boden zurück. So unterstützen sie den Aufbau des Bodens, helfen Wasser zu speichern, ziehen Nützlinge an und wehren Schädlinge ab. Nicht nur das Obst, auch die Kräuter, das Gemüse und die Blumen können heute geerntet werden.

Eine Kerngruppe rund um den Landwirt Andreas Stämpfli, der die Fläche zur Verfügung stellt, hat das Projekt vor gut einem Jahr initiiert. Mit einem Infoschild wurden weitere Interessierte gesucht: «Es haben sich über 25 Freiwillige gemeldet», sagt Dario. Seit März 2022 trifft sich eine beständige Gruppe jede zweite Woche, um gemeinsam auf dem Feld zu arbeiten.

Solidarischer Aufbau im Fokus

Dario ist Masterstudent in Agrarwissenschaften mit dem Schwerpunkt Nachhaltige Produktionssysteme. Er möchte in Meikirch ein funktionierendes Permakultursystem aufbauen. Solidarisch. Das heisst mit einer Gruppe, die sich selbst verwaltet, gemeinsam Entscheidungen trifft, die Finanzen im Griff hat und deren Fortbestand auch nach der Begleitung durch seine Masterarbeit gewährleistet ist. Doch welche Organisationsform eignet sich dafür? Und welche Permakulturelemente machen entsprechend dem Standort und den Bedürfnissen aller Beteiligten Sinn? Was theoretisch klingt, wird in Meikirch eins zu eins in der Praxis umgesetzt und im Rahmen der Masterarbeit erprobt. Das Projekt ist Teil des Pilotbetriebsnetzes Permakultur der BFH-HAFL.

Alors que l'air se rafraichit, nous aimons repenser aux chaudes journées d'été. Aux bourraches, soucis et bleuets fleurissant dans une explosion de couleurs ; aux baies, fines herbes, carottes, haricots, et bettes à peine cueillis. La surface cultivée de Meikirch semble sauvage au premier abord, mais ce chaos apparent obéit à un système : elle est gérée selon les principes de la permaculture. À l'occasion de notre visite par un samedi matin ensoleillé, nous retrouvons Dario Principi qui discute avec son groupe des travaux à accomplir.

Dario explique comment le projet a commencé. Il pointe vers le pommier au centre : « Il y a un an, Hans Ramseier et son équipe de la BFH-HAFL ont mis en place une association de plantes autour de l'arbre. » Tandis que le pommier ombrage les plantes qui poussent en dessous, ces dernières restituent des nutriments au sol. Elles aident à structurer le sol et à stocker l'eau, attirent les auxiliaires et repoussent les ravageurs. Aujourd'hui, on peut récolter les fruits de l'arbre, mais aussi les fines herbes, les légumes et les fleurs.

Le noyau actif du groupe, constitué autour de l'agriculteur Andreas Stämpfli qui a mis la surface à disposition, a démarré le projet voilà plus d'une année. Un panneau d'information a été installé pour faire appel à d'autres personnes intéressées. « Plus de 25 bénévoles se sont annoncés », ajoute Dario. Depuis mars 2022, un groupe stable se rencontre une semaine sur deux pour travailler ensemble dans le champ.

Objectif solidarité

Dario est étudiant de master en Sciences agronomiques, axe d'études Systèmes de production durable. Il souhaite mettre sur pied un système de permaculture fonctionnel à Meikirch. Solidaire. C'est-à-dire avec un groupe autogéré qui prend des décisions en commun, garde le contrôle des finances, et dont la pérennité est assurée même après la reddition du mémoire de master. Mais quelle est la meilleure forme d'organisation pour ce projet ? Et quels éléments de permaculture sont les plus adaptés au site et aux besoins de tous les participant-e-s ? Ce qui semble théorique est mis en pratique grandeur nature à Meikirch et testé dans le cadre du mémoire. Le projet fait partie du réseau d'exploitations pilotes en permaculture de la BFH-HAFL.



Dario Principi: «Der Wissenstransfer zwischen Praxis und Wissenschaft ist für mich zentral.»
Dario Principi: «Le transfert des connaissances entre la pratique et la science est essentiel.»



Seit 2021 wird die 0,6 Hektar grosse Anbaufläche von Andreas Stämpfli in Meikirch nach den Prinzipien der Permakultur bewirtschaftet. Depuis 2021, la surface de 0,6 hectares d'Andreas Stämpfli, à Meikirch, est exploitée selon les principes de la permaculture.

Ein wertvoller Lebensraum

Auf dem Streifzug durch die Anbaufläche wird bewusst, dass Permakultur viel mehr bedeutet als Mischkulturen und Anbauen nach dem Vorbild der Natur. Permakultur schafft ökologisch wertvollen Lebensraum, der zum Verweilen einlädt. Doch nicht nur das. Permakultur ermöglicht wichtige Lernprozesse zwischen Natur und Mensch.

«Den grössten Nutzen des Projekts sehe ich im Zusammenbringen von Konsumenten und Landwirtschaft.» Das Verständnis für landwirtschaftliche Prozesse ist gemäss Dario eine wichtige Grundlage, um ein Umdenken im Ernährungssystem anzustossen. Ein Umdenken, das vor dem Hintergrund knapper werdender Ressourcen wie fruchtbaren Bodens oder des Verlusts der biologischen Vielfalt immer wichtiger wird. Auch die soziale Interaktion in der Gruppe, die Freude und die Rückbesinnung auf das Wesentliche, der Kontakt zur Erde, sind für Dario wichtige Aspekte. Das Projekt soll für Pflanzenschutz, Wirtschaftlichkeit und Biodiversität sensibilisieren. Es zeigt den Teilnehmerinnen und Teilnehmern auf, was es bedeutet, nachhaltig zu produzieren, und wo zum Beispiel Food Waste anfällt.

Das Fazit nach einem Jahr

Nicht nur die Gruppe lernt viel, vorbeigehende Spaziergänger oder Besucherinnen lernen ebenfalls durch das Projekt, so Dario. Nach einem Jahr ist er positiv gestimmt. Für ihn ist die Freude und die Begeisterung der am Projekt beteiligten Personen besonders eindrücklich: «Ich habe das Gefühl, dass das Projekt gelungen ist. Die Gruppe organisiert sich selbst, auch ohne mich. Ich bin zuversichtlich, dass das Projekt nach meiner Masterarbeit weitergeführt wird.» Auch Andreas Stämpfli ist mehr als zufrieden: «Die Fläche ist eine Bereicherung für meinen Betrieb. Die einstige Weidenfläche, das Dorf und die Landschaft mit Raum für Naherholung werden aufgewertet.»

Un espace de vie précieux

La visite de la surface cultivée fait prendre conscience que la permaculture recouvre bien davantage que des cultures associées et des méthodes inspirées de la nature. Elle crée aussi des espaces de vie de grande valeur écologique, invitant à la détente, et rend possible des démarches d'apprentissage essentielles entre la nature et les humains.

«La plus grande utilité du projet, je la vois dans la mise en relation entre les consommateurs et l'agriculture.» Selon Dario, la compréhension des processus agricoles représente une base fondamentale pour initier un changement de mentalités dans le système alimentaire. Un changement qui s'impose toujours plus dans le contexte de la raréfaction des ressources, qu'il s'agisse de la perte de sols fertiles ou de la disparition de la biodiversité. Les interactions sociales au sein du groupe, la joie, le retour à l'essentiel et le contact avec la terre sont également des aspects importants pour Dario. Le projet vise à sensibiliser à la protection des végétaux, à la rentabilité et à la biodiversité. Il montre aux participant-e-s ce que signifie une production durable et notamment où a lieu le gaspillage alimentaire.

Bilan après un an

Le groupe n'est pas le seul à en apprendre beaucoup. N'oublions pas l'effet positif sur l'environnement, la société et l'agriculture. «Des passant-e-s ou des personnes en visite apprennent aussi grâce au projet», explique Dario. Il en tire un bilan positif après un an. La joie et l'enthousiasme des personnes impliquées l'impressionnent: «Je sens que le projet est réussi. Le groupe s'organise seul, même sans moi. J'ai confiance que le projet se poursuivra après mon mémoire de master.» Andreas Stämpfli est plus que satisfait: «La surface est un enrichissement pour mon exploitation. L'ancien pâturage est valorisé, de même que le village et ses environs, avec cet espace de détente à proximité.»